

ÉDITORIAL

« Un p'tit village, un vieux clocher, un paysage si bien caché, et dans un nuage le cher visage de mon passé... »

Charles Trenet (Que reste-t-il de nos amours)

70- 40- 50... 100

De notre passé.... 2018 sera encore riche en anniversaires ! Jugez-en :

En avril, nous serons partie prenante des animations du **70° Charbo**, épreuve sportive particulièrement riche en histoire(s). Nous sommes fiers d'avoir participé à l'ouvrage édité par Le Progrès à cette occasion, en ouvrant largement nos archives patiemment accumulées en 16 ans, à son auteur Olivier Guichard. Nous lui avons proposé de rencontrer plusieurs témoins des heures glorieuses de ce rallye: Gilles Daligand, Henri et Marie Pierre Perrier, Bernard Allemand, Robert Gentilini et bien d'autres.

Depuis l'origine le Casino de Charbonnières pensait aux enfants (et à leurs parents!) en créant des animations en plein air. Plusieurs cartes postales anciennes montent le spectacle de Guignol qui était bondé de spectateurs. Nous avons donc pensé que c'était une bonne occasion de suggérer au Comité de Jumelage, le thème de Guignol comme fil rouge des fêtes à l'occasion du **40° anniversaire** de nos liens avec nos amis de Bad Abbach. Et Kasperlé, le cousin allemand de notre héros lyonnais, sera de la partie....

Nous participerons en mai à cet événement par plusieurs animations auxquelles vous êtes conviés.

En juin, nous présenterons la **borne d'angle Michelin** revenue, toute belle, sur la route de Paris, ex-RN7 après **50 ans d'absence**. Cette résurrection, grâce à la générosité de deux entreprises de Charbonnières, complète fort opportunément l'autre vedette de la mythique Route Bleue, le Garage du Méridien. Grâce à eux notre village sera une étape incontournable des amateurs de voitures anciennes et des curieux. A cette occasion, Arborosa « numéro spécial RN7 », publié par les Amis du Vieil Arbresle et auquel nous avons participé, sera lancé.

J'espère que vous aurez, comme les Charbonnois, du plaisir à participer à ces trois temps forts de la vie locale de ce trimestre.

À la demande de nombreux adhérents, notre association est heureuse de lancer une nouvelle activité, la **recherche généalogique**, un complément à la recherche historique.

A bientôt, le plaisir de vous rencontrer à l'occasion de nos animations.

Avec nos charbonnoises salutations.

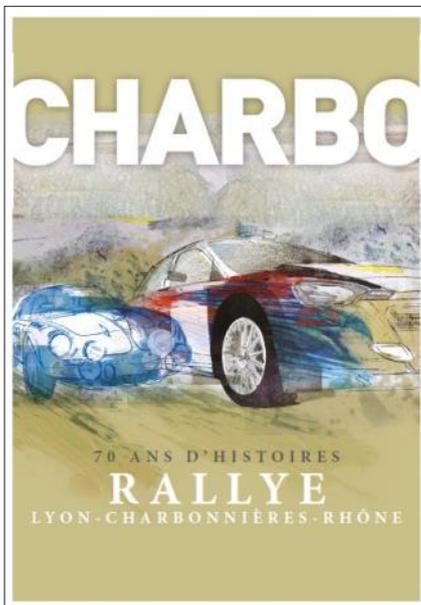
Michel Calard, président.

PS : Pour le 100° anniversaire de l'Armistice, en novembre, nous serons au rendez-vous comme nous l'étions en 2014. Si vous avez des écrits, objets sur cette terrible période, n'hésitez pas à nous les confier. A suivre...



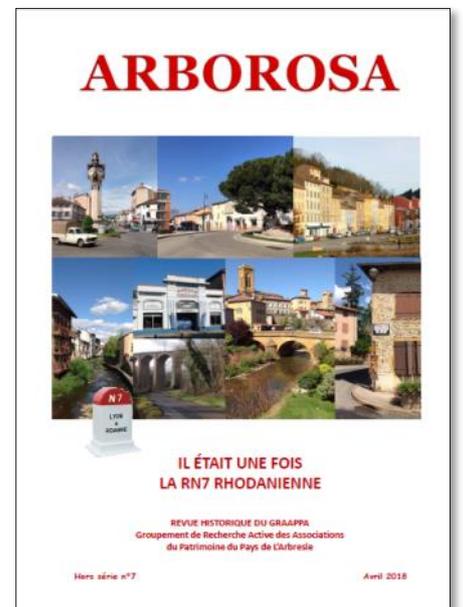
PUBLICATIONS

Notre association a apporté sa contribution à deux ouvrages qui intéressent la vie de notre commune :



◀ Le PROGRES, en partenariat avec l'ASA du Rhône, publie à l'occasion du **70ème anniversaire du rallye** de Charbonnières un livre souvenir des 69 éditions précédentes. Richement illustré et documenté, il est en vente : par souscription auprès de l'ASA, à la Maison de la Presse ou dans nos locaux (Prix Public 14.90 €)

Le GRAAPPA (Groupement de Recherche Active des Associations du Patrimoine du Pays de L'Arbresle) publie un numéro spécial sur le thème de la **Route Nationale 7 historique** pour sa partie rhodanienne. Il est en vente en nos locaux (15 € - 100 pages) ▶





LA LECTURE LYONNAISE - Journal illustré paraissant le samedi (Mai 1885 – juillet 1888)
LES PROMENADES DU DIMANCHE AUTOUR DE LYON par Pierre Virès
CHARBONNIÈRES

Le Village – L'Établissement des Eaux - Le Casino – Le Bois de l'Etoile.

(Suite du numéro 29)

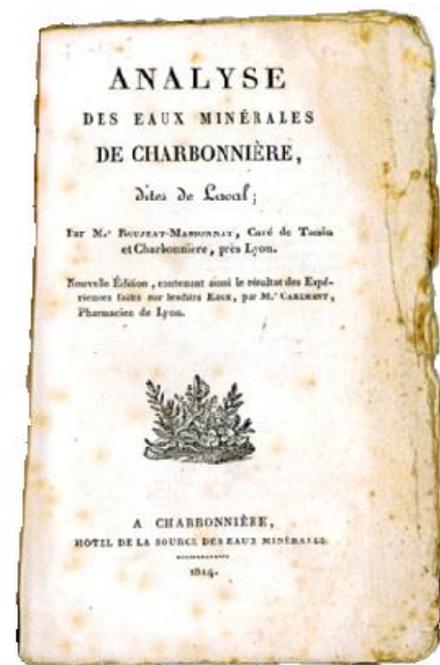
Nous avons fait dans notre dernier numéro une promenade à Charbonnières, ce charmant établissement thermal où le promeneur trouve réunis les agréments d'un Casino splendide, et les avantages d'une hydrothérapie complète. Nous avons parlé du Casino. Voici quelques détails sur l'hydrothérapie, que nous empruntons à l'ouvrage du Docteur Girard, maire de Charbonnières.

L'eau minérale jaillit d'une roche granitique qui, par sa composition et par sa situation géographique, fait partie du massif central de la France.

Tout le long de la vallée de Charbonnières le sol est formé, soit par des granites ou des gneiss, soit par des alluvions anciennes à nombreux quartzites alpins noyés dans une terre argileuse jaune ferrugineuse.



LYON en 1850. — Les Eaux Minérales de Charbonnières



La température de l'eau minérale est constante, 9°5 cent, et indépendante des circonstances atmosphériques. Son débit est un peu variable, 70.000 litres environ par vingt-quatre heures, à peu près 3.000 litres par heure. Recueillie dans un verre, l'eau est d'une limpidité parfaite. En l'agitant, elle dégage une odeur légère d'hydrogène sulfuré. Goûtée, on lui trouve une saveur styptique, atramentaire (1) qui est celle du fer.

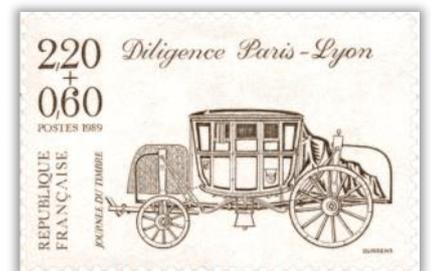
Plusieurs sources, également ferrugineuses, jaillissent dans le voisinage. Ce sont le Puits-Cholat, la Source-des-Tuileries, les Sources-du-Casino et d'autres Sources qui n'ont pas reçu de dénomination et qui ne sont pas captées.

La Source a été découverte, il y a un peu plus d'un siècle (1774), par le curé de Tassin et de Charbonnières, l'abbé de Marsonnat.

En 1773 (2), une épizootie, qui ravagea plusieurs provinces de la France, sévissait sur les bestiaux. M. de Marsonnat remarqua que ceux qui avaient bu de l'eau minérale furent seuls exempts du fléau.

Quinze années plus tard, en 1788, le Directeur des diligences de Lyon à Paris envoyait, tous les matins, des chevaux atteints du farcin(3). « On les forçait à boire de l'eau minérale, en les privant de toute autre boisson ; ces chevaux guérirent. »

Ainsi fut découverte la Source. Si elle ne peut justifier de quelques débris de piscine romaine ou de quelque inscription votive en l'honneur des nymphes ou des naïades, elle a du moins son histoire qui pour être simple, n'en est pas moins intéressante.



La suite dans votre prochaine Gazette...

(1) Atramentaire: Qui contient du sulfate de fer et dont la saveur est âcre comme celle de l'encre
 (2) Au XVIIIème siècle suite à plusieurs épizooties violentes, un arrêt du Conseil d'état du Roi, créa en 1761 l'École Royale Vétérinaire de Lyon à l'initiative de Claude Bourgelat et grâce au soutien de Louis XV. Elle fut la première école vétérinaire au monde.
 (3) Farcin: Maladie contagieuse et transmissible à l'homme due à un bacille spécifique et qui se manifeste par des réactions cutanées et sous-cutanées nombreuses



CONNAISSIEZ-VOUS CES OBJETS ?

Les ustensiles insolites d'autrefois

Vous avez été intrigué par bon nombre d'objets, ayant trait à la cuisine, exposés en vitrine de la salle Entr'Vues. Pourtant, beaucoup d'entre nous ont vu ces ustensiles utilisés par nos grands-mères mais certains plus originaux ou d'une utilisation spéciale, bien oubliée à notre époque, étaient exposés à part.

Parmi les plus courants, vous aurez remarqué ce petit **allume gaz** fonctionnant avec une pierre à briquet. Celui-ci a la particularité d'être très court, un modèle « compact » comme on dirait aujourd'hui et sous sa face inférieure est soudé la plaque indiquant le paiement de la taxe des contributions indirectes. Une loi de 1910 a institué une taxe sur « tous les appareils amorcés ou préparés de manière à pouvoir s'enflammer ou produire du feu »



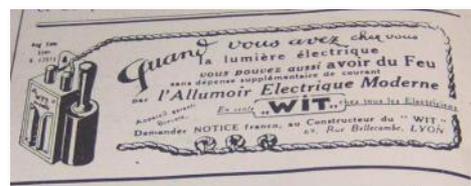
L'acquittement du droit se matérialisait par l'apposition d'une plaquette métallique, pour les plus anciennes en cuivre rouge marquée « 1911 » puis généralement en fer blanc avec tête de Mercure estampillées « CI » (Contributions Indirectes) à partir de 1916. Cette taxe a été abolie en 1945 en France.



Dans les années 50 on trouvait encore, et particulièrement dans les fermes, un étrange **allumoir électrique**. L'appareil était raccordé au secteur (110 V) de telle sorte que les deux peignes en regard soient sous tension. Un bâtonnet, constitué d'un manche en bois prolongé par un tube en laiton renfermant une mèche dépassant légèrement, trempait dans un petit réservoir contenant de l'essence. Le passage rapide, de haut en bas, du bâtonnet sur les peignes donnait naissance à des étincelles qui mettaient le feu à la mèche d'où le nom d'**allumette** donné à ce porte-mèche.



On voit que la sécurité n'était pas une préoccupation primordiale de l'époque, des publicités allaient même jusqu'à recommander l'installation de cet objet dans les salles de bains ! Quoi qu'il en soit, l'état ne perdait pas l'occasion d'imposer la fameuse taxe décrite plus haut et de faire apposer la plaquette qu'on aperçoit, derrière les cosses, sur le haut de l'appareil.



À suivre

Gilbert Cros & LéoThiniaire



ENTRAIDE GÉNÉALOGIQUE

Une nouvelle activité au GRH



16 passionnés réunis le 15 mars

Cros et Thierry Pettrucci.

D'ores et déjà nous pouvons envisager à minima les thèmes suivants :

Découverte et partage coopératif des sites historiques et généalogiques, des bases de données, des logiciels utilisés fréquemment par chacun d'entre nous. Importation de photos et impression des arbres à partir des outils informatiques. Sensibilisation à la lecture et au déchiffrement de textes anciens (16^e, 17^e siècle).

Si vous êtes intéressés, merci par avance de bien vouloir m'en informer par mail à : michel.violot@wanadoo.fr

Michel Violot

(passionné depuis 1956, ancien président de l'Union Généalogique de Bourgogne (UGB : 21-71-59-86-et 01) ; ancien Président du CGCO (21) et Vice-Président du CGSL (71), ancien membre de la bureau de la FFG).



Guignol à Charbonnières

C'est sous le mandat du Dr Antoine Girard que le théâtre Guignol fut installé dans le parc du Casino de Charbonnières.

C'est ce sympathique personnage lyonnais, avec un invité d'honneur son cousin Kasperlé, qui a été à l'origine de notre proposition retenue par le Comité du Jumelage comme thème pour le 40^e anniversaire.

À l'occasion des fêtes commémorant le 40^e anniversaire du jumelage de notre village avec Bad Abbach, la salle Entr'Vues et la Médiathèque rappelleront ces moments magiques qui contribuaient à l'animation de notre commune.

Illustration de Martine Girard



Guignol et Kasperlé réunis par Martine Girard

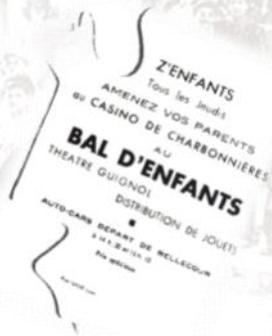
Plusieurs de nos membres participent activement à l'organisation, aux cotés du Comité de Jumelage : Agnès et Patrick Chanay, Gilbert Cros, Christiane Tailly, ... pour que cette soirée soit une réussite et un souvenir inoubliable. Nous vous invitons à participer au diner de clôture des festivités qui aura lieu le samedi 12 mai salle

Sainte Luce.

Des surprises vous y attendent : Guignol et Kasperlé vous enchanteront !

Mais revenons au castelet de Charbonnières qui était une véritable attraction dont on n'hésitait pas à faire la publicité (la réclame disait-on alors) en distribuant aux enfants des effigies en carton de Guignol et autres personnages de marionnettes. Ces cartons vantaient les activités dédiées aux enfants, annon-

çaient un prix spécial sur le transport en car - le service était assuré depuis Lyon par les « Super Cars Guérin » de Charbonnières - et promettaient une distribution de jouets ! Comment résister ?





Guignol et Gnafron au pays de l'Abbé Marsonnat ou les tribulations de Guignol dans la fièvre thermale de Charbonnières-les-bains

(Suite du n° 29)

La sédentarisation de Guignol en 1903

Guignol attire donc et fait recette... et puisqu'il est devenu une institution comme dans les autres stations thermales, Charbonnières décide de la création d'une superbe structure de style « Belle époque » pour abriter son théâtre. Cette structure sera coquettement aménagée à gauche du casino, le long de la voie ferrée. Et remplace peut-être celle du Skating rink, illustrée sur des publicités anciennes.



Le succès de Guignol, tout comme l'esthétique de « sa maison », conduira les photographes et éditeurs à multiplier les prises de vue très animées mettant en scène les spectateurs de l'époque. Une iconographie assez exceptionnelle comparée aux autres stations thermales.

C'est dans la rubrique « Spectacles à Charbonnières-les-bains » du journal « Le Peuple de Lyon » du 16 mai 1903 que l'événement est mentionné : « La nouvelle Direction du casino-kursaal



fait décidément bien les choses. En dehors de son programme de bienfaisance et de l'installation

d'un sanatorium pour les enfants des écoles, nous apprenons en effet, que depuis dimanche dernier 3 mai, le merveilleux parc s'est transformé en un véritable Eden pour la famille et les enfants. Outre le jardin d'acclimatation avec ses petits ânes pour les promenades enfantines, de superbes vaches et chèvres laitières, on active la construction d'un somptueux théâtre Guignol, qui sera bien le véritable temple du joyeux rire. ».

Cette année 1903, le Guignol de Charbonnières bénéficiera d'une publicité régulière dans la presse, de mai à octobre : « Fêtes enfantines, jardin d'acclimatation, petits ânes pour promenades, théâtre Guignol, jeux divers ». Dans le « Passe-temps et le parterre réunis », ces publicités cohabiteront d'ailleurs avec celles du célèbre Guignol du gymnase, installé Quai St Antoine à Lyon !... Guignol joue, amuse et s'affiche d'ailleurs dès l'entrée du casino, où sa présence est stipulée les jeudis et les dimanches.

Les années folles

La 1ère guerre mondiale sonne le glas d'une « fièvre thermale », à ranger au rayon des souvenirs...

Synonymes de bouillonnement et d'effervescence, les années 1920 voient cependant le peuple français redécouvrir le plaisir de s'amuser. Les artistes, les peintres et les intermittents du spectacle réinvestissent le devant de la scène. Charbonnières n'est pas en reste et introduit jazz et dancing en 1922, le cinématographe de plein air en 1924, puis les tournées Baret, le « Grand Guignol »,... Le héros lyonnais continue quant à lui à exercer patiemment son art, comme en témoignent les guides de Charbonnières, les brochures du Syndicat d'initiative ou encore les annuaires médicaux des stations hydrominérales.

Le déménagement de Guignol

A la fin des années 1920, les frères Bassinet dirigent la Société des Eaux Minérales. Dans un nouveau contexte, ils décident de donner la priorité au casino et aux spectacles, plutôt qu'aux activités médicales...

Ils entreprennent alors de larges transformations du casino, en tournant son entrée vers la façade sud. Selon l'hypothèse formulée par certains historiens locaux, c'est à cette époque que le kiosque Guignol créé en 1903 aurait disparu... pour être remplacé par un véritable théâtre de marionnettes. De ces transformations, aucune trace journalistique... Seules des cartes postales présentent ce nouveau théâtre installé tout à côté du théâtre de verdure.

En ces années de crise économique, Guignol joue pourtant en faisant partie intégrante des kermesses enfantines et des bals d'enfants... Il poursuivra ses spectacles à l'issue de la seconde guerre mondiale...



Les manifestations organisées en 2018 autour du jumelage avec la ville allemande de Bad Abbach auront constitué une opportunité majeure pour éclairer l'histoire de la station sous l'angle des loisirs, tout autant que celle de Guignol, dans une station très proche de ses origines historiques.

Gérard Zilliox



Conférence de Gérard Zilliox

Dans le cadre des animations offertes aux Charbonnois pour les fêtes du 40° anniversaire du Jumelage de notre ville avec Bad Abbach qui auront lieu du 10 au 13 mai prochain, Gérard Zilliox, fils et petit fils de marionnettistes Guignol, animera une conférence sur l'histoire de Guignol dans les stations thermales.

Vendredi 11 mai - 10 h & 15 h - Maison des Associations - **Entrée gratuite**



Sauvegarde du petit patrimoine l'histoire de la renaissance d'une borne d'angle Michelin



Chemin des Tennis, la borne d'angle servait de jardinière

A partir des années 1920 Michelin couvre la France de panneaux de signalisation réalisés en béton armé, la **borne d'angle à quatre faces**, surmontée d'un chapeau à pointe afin d'assurer une bonne protection contre les intempéries. Les plaques comportant les indications sont en lave émaillée dite de Volvic, réputée inaltérable au temps. Notre adhérent de longue date Christian Patru, dirigeant de l'entreprise de peinture éponyme nous raconte que dans les années 1970, pour permettre l'élargissement de la Route de Paris, alias RN7, et pour en améliorer la sécurité, la plupart des bornes Michelin étaient démontées.

Son père Marcel demeurant chemin des Tennis saisit l'aubaine et sollicite alors l'agent-voyer*1 pour en conserver une. Son chapeau fut démonté pour que la borne reçoive pendant plusieurs années des fleurs. Merci M. Marcel Patru d'avoir ainsi osé détourner la vocation



Pierre Paday montre l'emplacement initial route de Paris, à la place de la plaque 44

d'un des objets-cultes de Michelin et de nous permettre ainsi, cinquante ans plus tard, de l'élever au rang de petit patrimoine historique.

◀ *Un chapeau neuf de 58 kg a été rapporté en septembre dernier des Deux Sèvres (cf. Gazette N°29), il a été pris en charge par les Ets Patru.*



Pierre Paday, Gilbert Cros et moi-même avons estimé sur place qu'il n'était pas raisonnable de réimplanter cette borne sur cette voie devenue communautaire. D'une part pour des questions de maîtrise des autorisations administratives et d'autre part pour des raisons de sécurité, les curieux de passage risquant, par des haltes-photo, de provoquer des dangers. En face, un jardin japonais, propriété de la commune, était l'endroit idéal pour cette implantation. L'adjoint au patrimoine Jacques Lassaing, accepta cette proposition et détermina l'emplacement exact où la borne devait être « plantée ». Et l'opération pouvait commencer...

A la fraîche, d'abord à la pelle, il fallut plus de deux heures pour la déterrer à la main, pour finir à l'aide d'une pelle mécanique ce travail car la borne, à notre grande surprise mesurait... 2,35m ! Elle était donc intacte et conforme à celles observées dans les Deux Sèvres. Transportée délicatement sur un plateau de camion elle rejoint aussitôt son nouveau site.



*1 Agent-voyer, terme ancien désignant l'Officier préposé à la police des chemins et à celle des rues. Les Agents voyers, étaient chargés par la loi du 21 mai 1836 d'entretenir et de construire les chemins de vicinalité.



Courant février, c'est au tour de l'entreprise Patru de poursuivre la tâche : la pierre de Volvic, connue pour être inaltérable, est brossée vigoureusement, chiffres et lettres réapparaissent presque comme neufs, le chapeau est scellé, les parties en ciment sont brossées, jointées puis peintes.

Notre borne a retrouvé sa blancheur d'antan. Pour les passants, à pied ou en voiture, elle rappellera les temps qui ont enchanté les vacanciers à la recherche du soleil et de la Grande bleue. Pour les futures générations elle est le témoin de la belle histoire de cette route, aux cotés de l'autre « patrimoine », le Garage du Méridien.

Que les entreprises charbonnoises Patru et Renard soient ici remerciées pour leur généreuse contribution à la restauration de ce « petit patrimoine ». Ainsi que la municipalité pour avoir fait confiance à notre association pour mener à bien ce transfert.

Avec le mythique Garage du Méridien, la borne Michelin constituera incontestablement une étape prisée par les amateurs de voitures anciennes et les curieux.

Michel Calard



Paul Renard passe le relais à Christian Patru pour la restauration ▲



▲ Des vues sous toutes ses faces désormais lisibles



▲ Une fois mise en place par Paul Renard, la borne est restaurée par un peintre des Ets Patru ▼



▲ La borne dans son nouvel environnement



◀ Une vue « aérienne » qui permet de découvrir son chapeau neuf



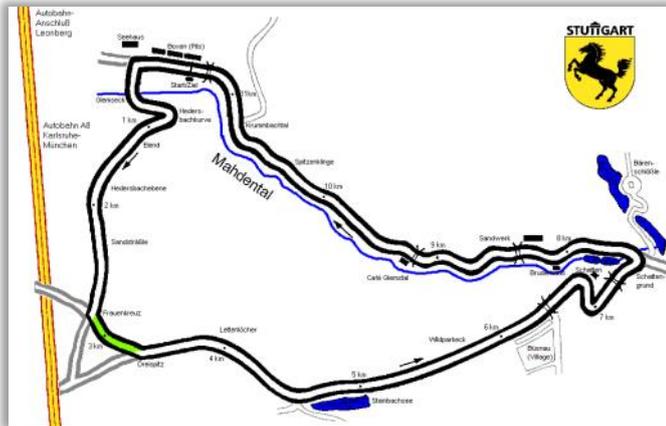
Ce sigle discret qui encadre l'indication
◀ « Borne Michelin » indique que le Touring Club de France a participé au financement.



En 70 éditions, le Charbo a connu bien des changements. Nous vous proposons d'en évoquer quelques uns...

Le « Solitude Ring »

Particularité : Seul circuit au monde à être couru en sens inverse des aiguilles d'une montre



Avant qu'une série de courses automobiles l'ait popularisé, le nom de Solitude fut d'abord attaché au château que le duc Carl Eugen de Württemberg fit construire en 1763 au sud-ouest de Stuttgart, pour échapper à la cour de Vienne et à la pression politique.

« Solitude » était un terme par lequel on désignait au XVIII^e siècle une demeure isolée où son propriétaire avait le loisir de donner des chasses ou de recevoir quelque galante visite dans une relative discrétion. "La vue qu'on y a est l'une des plus belles au monde"



note en 1784 Gottfried von Rosenstein depuis la terrasse du château qui donne sur un paysage boisé et accidenté, la Vallée de Madhental, découpée plus tard en parc naturel et où se dérouleraient encore plus tard les Grands Prix de la Solitude.



Avec la venue des automobiles en 1922, la course gagne une popularité fantastique. Trois éditions sont organisées sur le parcours qui avait été porté depuis 1906 à 7 km et au long duquel 100 000 personnes assistent en 1923 à la victoire d'Otto Salzer sur une Mercedes à compresseur. Le succès est tel qu'en 1925, l'ADAC Württemberg et le Motorsportclub Stuttgart changent le concept de la course de côte en une épreuve sur circuit routier. Une

boucle de 22,3 km est tracée sur les petites routes de la vallée, avec le château comme point de départ et d'arrivée. Ce circuit n'est utilisé que trois ans par les voitures, mais les motos l'ont exploité jusqu'à sa transformation en un parcours raccourci en 1931.

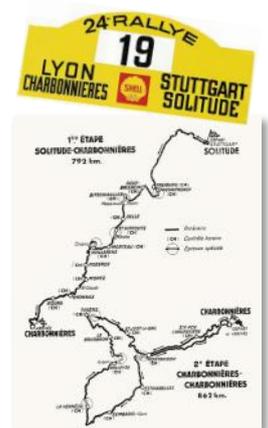
Otto Merz sur Mercedes l'emporte en 1925 devant 300 000 spectateurs et réédite en 1926, couvrant les 446 km sous la pluie en près de cinq heures (!). August Mombberger fait triompher sa Bugatti 35B en 1927, lors d'un Grand Prix ne comptant qu'un seul tour. Si quelqu'un sait pourquoi...

Chaotique est l'histoire de la Solitude. En filigrane de la boucle de 22,3 km originelle se superposent deux tracés successifs ; l'un qui est inauguré en 1931, réduit à 15 km, que remplace en 1935 le tracé le plus connu, le parcours historique de 11,7 km qui perdurera jusqu'en 1965, date de sa fin.

Dans une succession de montées et de descentes, 26 virages à gauche et 19 à droite s'entremêlent en un long ruban souvent rendu glissant par l'humidité laissée par la forêt environnante. Les nombreuses croix disséminées le long du parcours toujours praticable témoignent du danger de ce circuit dont Phil Hill estimait la mémorisation encore plus difficile que celle du Nurburgring.

Mais pourquoi cet article sur un circuit situé en Allemagne bien loin de Charbonnières ?

Parce qu'à partir de 1960, sa treizième édition, le rallye de Charbonnières fut unifié avec le rallye Stuttgart-Solitude organisé par l'ADAC du Württemberg depuis 1953. Le nouveau rallye « Lyon-Charbonnières-Stuttgart-Solitude » était né. Boutin et Motte, les premiers vainqueurs, sur Porsche Carrera, se virent attribuer 25 louis d'or



En 1963, les écuries d'usines des constructeurs automobiles apparaissent dans ce type de compétitions. Les voitures sont soigneusement préparées tout comme l'assistance de course.

On assiste alors au début du professionnalisme. À ses débuts, le Rallye « Lyon-Charbonnières-Stuttgart-Solitude » compte pour les championnats nationaux français et allemand mais devient rapidement une épreuve de Championnat européen des rallyes pour conducteurs. Le départ était donné à Stuttgart, l'arrivée jugée à Charbonnières.

Les législations allemandes et françaises ne permirent pas de pérenniser la formule.

Conséquence du choc pétrolier de 1973, le rallye n'est pas disputé en 1974 et il retrouve sa physionomie classique en 1975 L'« épisode Solitude » aura duré 13 ans.



19 mars 1956: Le jour où les teufs-teufs ont participé au IX^o Charbo...

Depuis le premier Charbo de 1947, la « Course de côte de Charbonnières » était la dernière épreuve qui se courait dans les bois derrière le Casino de Charbonnières avant la remise des prix dans le prestigieux établissement.



À la suite du terrible accident aux 24h du Mans le 11 juin 1955 (84 morts- 120 blessés), la Fédération des Sports Automobiles n'autorisa plus les compétitions à proximité du public. C'est pourquoi, en 1956 à l'occasion du IX^o Charbo, afin de maintenir l'ambiance populaire d'une fin de compétitions, les organisateurs décidèrent de remplacer les véhicules contemporains... par des teufs-teufs depuis l'origine jusqu'à 1914.

Tous les concurrents du « vrai » Rallye ayant terminé étaient présentés au public.



À la sortie de notre ouvrage « La Ligne Mangini, de Lyon - Saint Paul à Montbrison »¹ un passionné de nos gares a présenté à son auteur, Jean Darnand, la photo d'un convoi de train de débarquant des vieux tacots en gare de Charbonnières, probablement en vue de participer à la fameuse Course de Côte. Venaient-ils de la collection d'Henri Malartre commencée dans les années 30 ?

En 1957, pour le X^o Rallye, la Course de Côte de Charbonnières retrouvera ses véhicules contemporains, mais le public ne put accéder au bord des routes et à l'arrivée. La route de La Tour de Salvagny était bloquée et l'accès se faisait exclusivement par Charbonnières.

Les « Jeunes » avaient repris leurs droits !



Collection Bernard Arrive

¹ Disponible en nos locaux ou sur commande par mail: contact@historique-charbonnieres.com (12€+ frais d'envoi 3€)



Charbonnières les bains, scène de vie en 1898 : Voyage sans retour... par la Route de Paris - RN7



Tiré d'une plaque Lumière 1898 - Devant la propriété ex-Cambrillat-Patru - Coll. J. Dutey/CHA-GRH



Le même porche, 120 ans plus tard

1898, route de Paris - RN7, des moutons passent devant l'actuelle propriété mitoyenne avec l'entreprise TERE0 dont le porche restauré paraît intact cent vingt ans plus tard. C'est un dimanche ou un jour de fête car ces dames portent chapeau. On croit reconnaître un ecclésiastique, peut être le père Berlier curé de Charbonnières de 1892 à 1902, qui assiste au passage du troupeau. Une bénédiction avant une fin prochaine ? Pourtant ce n'est pas la transhumance, mais bien leur dernier voyage...

En effet, depuis 1858, il existait un marché aux bestiaux et un abattoir à Vaise, rue Saint Simon. Pierre Paday raconte que les moutons venant des monts du lyonnais par la route de Paris - RN7 faisaient une halte à Charbonnières pour passer la nuit dans un champ, chemin d'Ecully à proximité de sa ferme familiale, avant de partir pour Lyon. Il se souvient que son père Bernard, agriculteur, lui racontait qu'après la première guerre mondiale, comme de nombreux Charbonnois, il allait chercher du fumier à cet abattoir.

Dans les années suivant la deuxième guerre mondiale, les troupeaux de bœufs qui passaient encore devant sa propriété route de Paris déchainaient les aboiements forcenés des chiens dans les propriétés avoisinantes.

A propos du marché aux bestiaux et des abattoirs de Vaise

Pour mettre fin à la multiplicité des lieux d'abattage et aux problèmes de salubrité publique qui en découlaient, la Municipalité de Lyon créa les abattoirs de Perrache en 1840 et celui de Vaise en 1858. À partir de l'ordonnance du 30 mars 1858, tous les bouchers de Lyon furent tenus d'y abattre toutes leurs bêtes⁽¹⁾.

La plus grande partie de l'ancienne rue Saint-Simon⁽²⁾ a pris le nom d'avenue Sidoine-Apollinaire lors de sa création en juillet 1927. Le marché aux bestiaux se tenait au n° 28 de cette ancienne rue, aux côtés des abattoirs. Le marché aux bestiaux siégea à Vaise de 1855 à 1924 avant d'être transféré à la Mouche. Sur son emplacement furent construites des installations sportives puis la fameuse piscine olympique de Vaise inaugurée en 1969.



*Fonds Jules Sylvestre (1859-1936) Titre [Abattoirs de Vaise]
Auteur(s) Sylvestre, Jules, 1859-1936 (photographe)*



1 – Archives du service des Abattoirs _ Gestion & fonctionnement des abattoirs 1886-1978- Pauline LAUGRAUD 2014

2 - Saint-Simon est le patron des bouchers



DANS LE RÉTROVISEUR

17 novembre 2017 - Sortie Ile Barbe - Saint Rambert - Musée Jean Couty



L'histoire et l'art ont eu raison de la fraîcheur du temps ! En novembre dernier, nos adhérents et amis ont apprécié les secrets d'histoire de Gérard Bouteille sur l'Ile Barbe et Saint Rambert. Quartier de Lyon que nous parcourons trop vite en voiture ou à pied, nous avons eu la chance d'en découvrir la richesse historique pendant une journée. Elle s'est achevée par mille et une couleurs des toiles de Jean Couty commentées par Bernard Gouttenoire, expert en peinture lyonnaise.



Vitrine de Noël

Nos jouets et la cuisine d'antan, c'est un peu notre madeleine de Proust à tous... C'est désormais une tradition, notre association anime chaque fin d'année le centre en décorant la vitrine de la salle Entr'vues sur le thème des jouets anciens. Cette fois, la cuisine de nos grands parents et parents s'est invitée à côté des jouets et a enchanté des passants, jeunes et moins jeunes...



Sous la conduite d'Agnès Chanay et de Gilbert Cros la mise en scène a permis de révéler au grand jour les souvenirs de plusieurs Charbonnois.

Si vous possédez des objets anciens, confiez-les nous pour une future exposition.

13 Janvier - Assemblée Générale

Notre 16^e Assemblée Générale a réuni une quarantaine de nos adhérents. Ce fut l'occasion de retracer les nombreuses actions menées en 2017 et d'annoncer les 4 grands projets de l'année dans lesquels notre association s'engagera : le lancement d'une section Généalogie, le 70^e Charbo, le 40^e anniversaire du Jumelage, et la restauration de la borne d'angle Michelin. A cette occasion Christiane Tailly et Monique Commarmond ont rejoint notre Conseil d'Administration.



11 février - Bourse Trains Miniatures



C'est le second « événement ferroviaire » auquel Jean Darnand et Philippe Olivier ont participé, portant les couleurs de notre association.

La Bourse a été l'occasion de vendre encore plusieurs exemplaires du livre « La ligne Mangini de Lyon-Saint-Paul à Montbrison en passant par Charbonnières-les-Bains ». Un grand succès puisque nous sommes en rupture de stock et allons procéder sous peu à une réédition.

18 février - Palme d'or du Bénévolat à Liliane Beurier

Le diplôme des Palmes d'Or du Bénévolat a été remis à notre Présidente d'Honneur, Liliane Beurier, lors du traditionnel repas des Aînés offert par la Municipalité au Casino





70° Charbo

- **Du 16 au 22 avril** - Salle Entr'vues exposition en vitrine « La folle aventure du Charbo en 7 décades »
- **Du 9 au 21 avril** - Médiathèque – exposition - « Quelques fous du volant qui ont marqué les 70 Charbo - Pierre Daligand, Robert Gentilini, Christian Rigollet, Gérard Larousse, William Oddoux » horaires sur mediatheque.charbonniereslesbains.com (entrée libre)
- **Samedi 21 avril** - Salle Ste Luce : exposition des affiches et plaques des anciens Charbo

40° anniversaire du jumelage

- **Du 7 au 13 mai** - Salle Entr'vues - exposition en vitrine : « Bienvenue Guignol et Kasperlé à Charbonnières les bains ». (Coll. Musée de Brindas, CHA-GRH et privée)
- **Mercredi 9 matin** : atelier de confection de marionnettes pour l'Ecole Maternelle
- **Du 30 avril au 12 mai** - Médiathèque : exposition photos et affiches - « Une famille de marionnettistes de père en fils : Jean et Jacques Zilliox ». Complétée par « Marionnettes à travers le monde, en timbres » (Coll. Association Philatélique de l'Ouest Lyonnais). (Entrée libre) - horaires : mediatheque.charbonniereslesbains.com

- **Samedi 12 mai** - Salle Sainte Luce - 19h - **Grand diner de clôture des festivités du 40° anniversaire du Jumelage.** - ouvert à tous
- **Vendredi 11 mai - 10 h & 15 h - 2 Conférences** « l'Histoire de Guignol dans les stations thermales » par Gérard Zilliox - Entrée gratuite à la MdA
- **18 juin au 28 juillet** - Médiathèque : exposition - « **Un curiste célèbre à Charbonnières: Lamartine** » - horaires : mediatheque.charbonniereslesbains.com (entrée libre)

Sortie

Jeudi 7 juin - la Croix Rousse : "Du temps des Religieux à celui des Canuts" suivi d'un repas lyonnais au Café des Fédérations. Tarif :30 € (32 € non membre). Bulletin d'inscription ci-joint, à retourner au plus tard le 29/05/2018 - renseignements : gilbert.cros@gmail.com ou tel 06 21 24 72 75)

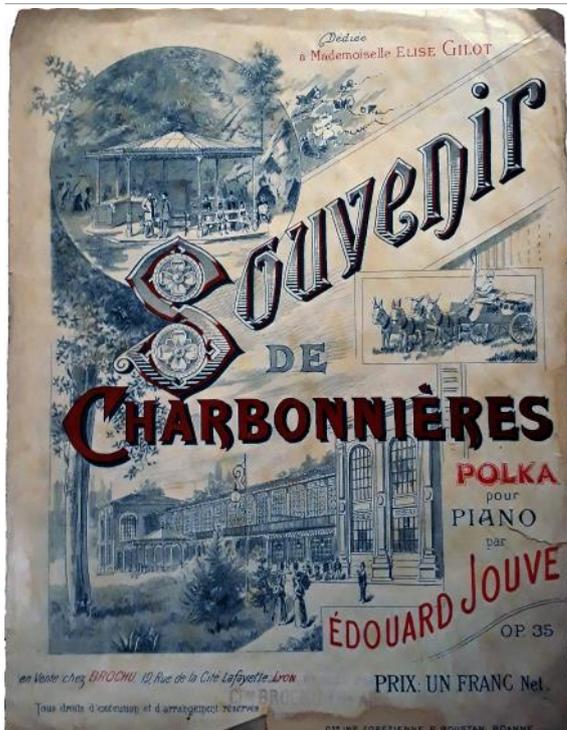
21° Journée du petit Patrimoine

Samedi 16 juin matinée : Présentation de la borne d'angle Michelin restaurée, angle chemin des Verrière-Route de Paris, suivi d'un verre de l'amitié. En partenariat avec la municipalité, les Amis du Vieil Arbresle, en présence de représentants d'associations historiques de la partie rhodanienne de la RN7, des entreprises Patru et Renard qui ont réalisé la restauration.



DONS - ACQUISITIONS

RAPPEL



Une partition originale

La remise de la Marianne d'Or de la République a eu une retombée inattendue. Madame Fabienne Bosse-Platière de Chasselay, ayant lu l'article du Progrès qui relate cette récompense, nous a contacté pour nous faire don d'une partition d'Edouard Jouve, dont le lecteur appréciera la richesse des illustrations de notre station thermale probablement du début du 20° siècle. Bientôt, un lien sur notre site vous permettra d'écouter ce morceau de polka joué au piano par notre donatrice qui trouvera ici nos sincères remerciements.



Edouard Jouve
1870-1950

Tout membre, pour profiter des avantages de l'association (abonnement à la gazette, tarif préférentiel des sorties, assurance, bibliothèque, généalogie, etc.) doit être à jour de **cotisation**.

La cotisation couvre l'année civile. Le trésorier est à votre disposition pour vous indiquer si vous auriez fortuitement omis de la régler.

D'avance merci.

Crédits photos pour cette gazette:  CHA-GRH, Michel Calard, Lydie Violot, Jean Darnand, Léo Thiniaire, Patrice Hervé

CONTACT

Mail : contact@charbonnieres-historique.com

Michel CALARD : 07.81.05.72.91

Jean DARNAND : 06.32.49.62.38

Françoise COZETTE : 06.52.67.55.15

Permanences les lundis de 10h 30 à 12h et vendredis de 10h à 12h square les Érables.

www.historique-charbonnieres.com  Charbonnieres historique

Soutenez nos actions en adhérant. Cotisations au 1° janvier :

Individuelle 20 €, Couple 25 €, 1 € pour les moins de 25 ans, Bienfaiteurs et Commerçants à partir de 50 € (avec reçu)

